

VISCÉRALE  
COMPAGNIE THÉÂTRALE

# SEULES FACE À LUI

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE CLAIRE BOSSE-PLATIÈRE



Pièce finaliste du **Prix des jeunes metteurs en scène du Théâtre 13** en 2022  
Parue aux éditions l'Oeil du Prince en Février 2023.  
Sélectionnée par le **JT24** en Mai 2024 pour jouer au Théâtre de la Cité Internationale  
Texte finaliste 2024 du prix de La Librairie Théâtrale

# DISTRIBUTION

Texte, conception et mise en scène  
**Claire Bosse-Platière**

Composition et musique live  
**Léa Moreau**

Régie  
**Milan Denis**

Jeu

**Salomé Benchimol**

**Paul Delbreil ou Matthew Luret**

**Elisa Habibi ou Claire Bosse-Platière**

**Fanny Kervarec**

**Gwenaëlle Martin**

**Emma Prin**

**Nadège Rigault**

Durée: **1h10**

Productions: **DGCA, Compagnie Viscérale, Théâtre 13, FONPEPS, JTN**  
Soutiens: **Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris/ PSPBB**

*Texte accompagné par le collectif A Mots Découverts*

*En collaboration avec le bureau de production Tapioca*

Compagnie Viscérale  
6 A rue des Fossés 71760 Issy L'Evêque  
visceralecompagnie@gmail.com  
SIRET: 85262400600023  
2-1124095 3-1124094

# NOTE D'ÉCRITURE

***Seules face à lui*** raconte l'histoire d'un attentat commis par un homme qu'on qualifierait aujourd'hui de masculiniste ou Incel (involuntary celibate - célibataire involontaire). Mais nous sommes en 1989 et le terme n'est inventé qu'en 1993. Ce sont aussi les histoires des victimes de la tuerie qu'il commettra, celles et ceux qui survivront, celles qui mourront sous ses balles. C'est un travail dense de documentation sur le concept de tuerie de masse et les dommages psychologiques engendrés par de tels actes .

J'ai décidé de m'intéresser principalement à la tuerie antiféministe de Polytechnique à Montréal du 6 Décembre 1989. Le tueur est entré armé dans l'école, a fait sortir les hommes d'une classe (une cinquantaine) et a tiré sur la dizaine de femmes présentes, avant de se suicider. Les hommes sont sortis, les femmes sont mortes. Grâce à une lettre qu'il a laissé on apprend qu'il souhaitait éliminer une liste précise de féministes de son époque, mais prenant conscience que son plan était impossible, il dirigea sa fureur vers les étudiantes de Polytechnique.

Dans la première partie de la pièce, on découvre l'avant-drame et l'après-drame dans la sphère familiale du tueur. La deuxième partie, se passe en 2019. On suit une étudiante passionnée par cette tuerie, qui déchiffre les textes écrits par l'un des survivants. Je propose ensuite un intermède sous la forme du discours de commémoration des trente ans de la tuerie d'une élue d'extrême droite. C'est un espace de respiration dans le spectacle, où l'humour s'invite dans cette évidente récupération politique. La troisième partie du spectacle fait se rencontrer, en 2019, les deux sphères: la mère et l'étudiante. Une rencontre salvatrice, permettant de se dire l'impossible. Enfin, La pièce se termine par un épilogue : une des femmes assassinées offre une tirade libératoire.

A travers l'écriture de ***Seules face à lui*** je questionne les crimes haineux envers les femmes, l'évolution de ces crimes et le fléau qu'ils représentent pour la société. L'écriture est un acte de sublimation des souffrances. Comme l'acteur.rice peut jouer des situations sans les avoir vécues, il en va de même pour l'auteur.rice. Dans le creux de ces arts, ceux du jeu et de l'écriture, est niché l'inconscient collectif, dans lequel nous puisons sans cesse, pour créer.

Claire Bosse-Platière

A man with dark hair and a beard, wearing a dark jacket, is shown in profile on the left side of the frame, looking towards the left. On the right side, a woman with long blonde hair, wearing a purple top with a white floral pattern, is looking towards the camera with a somber expression. The background is dark, and the lighting is dramatic, highlighting the subjects.

La mère - Je t'ai porté.  
Machine sans cœur.  
Fils sans peur.  
Amour sans pitié.  
De mon ventre j'enfantais un massacre ?  
Non tu es devenu monstre sans que je le sache,  
sans me le dire.  
Tu es devenu monstre dans mon dos.

C'était finalement vers la mort que nous allions ?  
Toi sous le bras,  
ta sœur sous l'autre.  
J'ai tenu comme on tient quand on aime,  
avec tant de vigueur que l'étreinte fait mal.  
C'est vers la mort que mes promesses menaient ?  
Pour la mort, mon courage, ma force ?  
Pour la mort, les temps de vaches maigres ?  
Pour la mort, ces nuits de solitude qui font mal aux os ?

Absence assourdissante.  
Pas de corps à panser.  
Pas de visage à embrasser.  
Plus de mains à serrer.

Voilà ce que tu me laisses de ta vie ?  
Des cadavres.

# NOTE DE MISE EN SCÈNE

Comment représenter un attentat d'une violence inouï et créer le juste rapport des acteurs avec le plateau et avec le public? Pour tenter de répondre à cette question, j'ai fait deux choix principaux: le premier est celui de ne pas montrer d'arme ou de sang. Je laisse le texte exister dans toute sa violence afin que le spectateur.trice puisse imaginer cette arme, ce sang. En contradiction avec les images violentes auxquelles nous sommes constamment confrontés dans les médias où à travers les fictions audiovisuelles. Le second choix est d'investir un plateau nu où il n'y a pas d'issues face au tueur. Le personnage est une cible mouvante. Jouer avec la lumière pour rendre cet espace vide encore plus grand, plus dangereux.

Les lumières de service inondent cet espace vide au début du spectacle, comme un peintre montrant la toile blanche. Puis à mesure que le spectacle avance je travaille la lumière comme un décor, où chaque projecteur est directionnel afin d'éclairer ou plonger dans l'ombre des éléments précis. Ce jeu d'apparition et de disparition fait naître l'univers du cauchemar.



Dans la deuxième partie, le tueur vient placer son propre projecteur, regarde le plateau, met en scène son attentat, la lumière projette une immense ombre de lui, il est effrayant et on ne peut lui échapper. Le projecteur représente le pouvoir de l'arme. Tout au long de la pièce on retrouve plusieurs jeux de lumières, afin de créer les espaces et accompagner le spectateur.trice dans son imaginaire.

Du côté de la direction d'acteur.trice, depuis 2012 je peaufine un training physique et vocal à partir de mes études à la London Academy of Music and Dramatic Art, (LAMDA) et à l'ESAD. L'acteur est ancré et puissant, il donne corps au texte. Ce training permet de "nettoyer" le texte de nos idées préconçues. Cela éclaire l'autrice que je suis, met en valeur certaines parties du texte, révèle des intentions de jeu, des rythmes à inclure à la mise en scène. Au fur et à mesure, nous retrouvons un procédé de direction au plateau, riches d'une expérience partagée et d'un vocabulaire commun. L'un des axes principaux développé lors des répétitions est le rapport au public. Créer et maintenir une tension dramatique. Le public est présent, c'est un appui bienveillant, on ne cherche pas à le convaincre, seulement à partager l'histoire avec lui. Ce besoin de raconter, est le moteur des interprètes au plateau. Il fait écho à mon besoin d'écrire et mettre en scène ce texte.

Dans les costumes la recherche est également tournée vers la sobriété. Ni des costumes trop beaux, ni faussement kitschs. Seulement à l'endroit où il permet d'aider le personnage à exister sans être vu ou remarqué pour ce qu'il est. Dans la mode les époques se mélangent, et en ce moment les vêtements des années 80/90 sont largement portés. Cette confusion permet d'accentuer l'actualité encore brûlante de cet attentat antiféministe.

Le son occupe une place importante dans le spectacle. Il remplit les mystères, laissés par l'absence de décor, il exacerbe l'imaginaire du public, il participe à la construction de ce cauchemar. J'apprécie particulièrement les sons du quotidien que l'on déforme, pour tanguer toujours entre espace réel et espace mental. Particulièrement dans cette pièce composée de flashbacks et de récits de souvenirs. Léa Moreau a créé cet objet musical puissant qui accompagne la pièce. Elle en parle avec ces mots : « Les premières émotions qui me sont venues à la découverte de ce texte et de cette histoire sont évidemment le choc et l'effroi. La bande sonore s'en retrouve teintée. Plusieurs moments musicaux, notamment celui de la tuerie, commencent par une ambiance sonore très réaliste, qui nous ancre dans la réalité de ce contexte. Puis arrive l'attentat. Et là, ces mêmes sons concrets sont modifiés : ils se tordent, se disloquent, deviennent irréels, cauchemardesques. Ils reflètent ce qu'on peut percevoir lorsque l'on entre dans un tel cauchemar, presque un délire. D'autres sons viennent accompagner ces sons concrets : des cordes étranges, à la fois cristallines et glaçantes. L'utilisation de ces sons s'est imposée à moi par la tension que contiennent ces cordes pincées, faisant écho à celle, insoutenable, que provoque cet acte et le tueur qui le commet. Ces sons possèdent un rythme accidenté, troublé, comme évoquant ces corps qui tombent, désarticulés. On peut aussi percevoir ces sons comme des cris stridents : qui seraient à la fois ceux des victimes, et ceux de l'assassin, exprimant la souffrance, le mal-être et la folie meurtrière. »

***Seules face à lui*** nous plonge aux confins des questionnements suscités par l'acte horrifique de la tuerie de masse et des violences faites aux femmes. Comment supporter de telles violences? Comment nos tragédies agissent-elles sur nous? Comment lutter contre ce sentiment d'extrême impuissance? Quelles sont nos tragédies contemporaines? Des événements percutent le temps, puis nous les oublions. Plus que jamais dans ma vie artistique j'ai envie et besoin que l'on se souvienne de ce drame, qu'on le connaisse.

Claire Bosse-Platière.

# PRESSE

*“Claire Bosse-Platière signe une pièce percutante qui interroge le phénomène des tueries de masse à travers le prisme du féminicide. Avec une écriture incisive, l’auteure alimente notre réflexion. Une pièce puissante, taillée avec une précision implacable. La puissance de la pièce tient à ce qu’elle ne tranche pas ; elle intuite en décrivant au plus près des êtres. La direction d’acteur et le talent de la troupe finissent de structurer le propos.”*

## **L’Autre Scène**

*Claire Bosse-Platière, après le magistral J’ai toujours voulu faire bien, a écrit une tragédie moderne où les survivants tentent de comprendre.*

*Pas de fioritures dans cette pièce mais une description clinique du contexte et du drame. D’une écriture puissante où les mots sifflent comme des balles, Claire Bosse-Platière livre un manifeste âpre et cinglant que la mise en scène donne à entendre avec précision.*

## **Froggy’s Delight**

*“Claire Bosse-Platière, artiste franco-britannique, s’empare à bras le corps de cet attentat abominable que l’on a du mal à concevoir, la dépouille totalement sur le plan scénographique, pour en retirer la substantifique moelle, et l’adapter de manière artistique et politique de la façon la plus exceptionnelle qui soit. Et surtout, un texte comme on les aime : brut, cinglant, percutant, dépourvu de réelle syntaxe. “Juste” un flot de mots déversés comme celui des balles tirées par le meurtrier, prononcés avec une infinie justesse et une puissance remarquable de jeu par l’ensemble des jeunes comédiennes et du comédien.”*

## **La revue du spectacle**

*Sans complaisance ni voyeurisme, cette pièce remet en lumière la tuerie antiféministe de 1989 à l’Université de Montréal interrogeant la violence sexiste systémique et l’impact qu’une telle tragédie a sur ceux qui restent.(...) A l’heure où les masculinistes s’expriment sans filtre, et encore plus depuis la victoire des Trump et autres Musk, cette pièce apparaît tout à fait nécessaire.*

## **SNES**

*"Le fait historique est bouleversant (trop peu connu malheureusement) et les personnages de l'histoire sont poignants. La pièce est très bien construite, documentée."* **Comité de lecture du Prix de la Chartreuse. Novembre 2024**

*Après avoir vu « Seules face à lui », je tiens à vous redire tout l'intérêt que je porte à votre spectacle, rigoureux, nécessaire et admirablement interprété.* **Mars Sussi directeur du Jeune Théâtre Nationale. Mai 2024**

*"Pièce bien écrite, rythme soutenu, sujet poignant"* **ALT - Auteurs Lecteurs Théâtre. Septembre 2023**

*"Il a semblé aux lecteurs que l'auteur(e) échappait à tous ces écueils en proposant une pièce resserrée, incisive, qui interroge sur les causes éventuelles d'un tel drame sans donner aucune explication définitive. Les lecteurs ont salué le travail de la langue composée en vers libres et prenant des risques poétiques, jugée inventive et plutôt haletante. L'écriture est travaillée et plutôt lyrique, par saccades, avec de nombreux infinitifs, des appositions, des ruptures, des phrases nominales, des tournures faussement interrogatives."* **Commission d'Artcena, Novembre 2020**

*"Une écriture de qualité pour un texte que je qualifierais de contemplatif... La dimension contemplative est pour moi l'un des points forts de la dramaturgie (je pense au cinéma de Gus Van Sant)."* **Collectif à Mots Découverts, Octobre 2020**

# PORTEUSE DE PROJET



## CLAIRE BOSSE-PLATIÈRE - METTEUSE EN SCÈNE / AUTRICE

Claire Bosse-Platière est une autrice, comédienne et metteuse en scène franco-britannique. Elle étudie un temps à la London Academy of Music and Dramatic Art (LAMDA). De retour en France et durant sa formation à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris (Promo 2019), Claire étudie auprès de grands artistes: Koffi Kwahulé, Valérie Dréville, Phillipe Malone, Cédric Gourmelon ou encore Frédéric Sonntag. En sortant d'école Claire crée la compagnie **Viscérale**, dont elle signe tous les projets.

En 2015 elle met en scène sa pièce courte **Un homme à la mer**, sur les cancers juvéniles, à l'espace Confluence à Paris.

En Janvier 2019, elle traduit, adapte et met en scène **Katherine/Petruchio**, d'après La Mégère Apprivoisée de Shakespeare au Théâtre de la Cité Internationale et au festival Nanterre sur Scène.

Après un stage d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, elle écrit **J'ai toujours voulu faire bien**, une pièce de théâtre ayant pour thème les violences conjugales. La pièce, éditée en Mars 2021 chez l'Echappée Belle éditions, se joue depuis 2019.

En 2020 et 2021, Claire participe avec **Un festival à Villeréal** à des ateliers donnés à des adolescents de 14 à 17 ans, autour du thème: le rien.

Claire est lauréate de la Bourse Création en Cours en 2021 et donne des ateliers à une classe d'enfants de 6 à 10 ans sur une période de six mois. Elle crée **Monstre(s)**. Sa recherche se poursuit en 2022 au Moulin des Roches avec la Compagnie Cipango et le soutien de la DRAC Bourgogne Franche comté. Le spectacle se jouera au Festival Y'a pas la mer en Août 2025

En Novembre 2019, elle est pré-sélectionnée pour la bourse Toja-La Colline parmi plus de 200 projets, avec la pièce **Seules face à lui**. Le texte est finaliste du prix Théâtre 13 en Juin 2022 et publié en Février 2023 aux éditions de la L'Oeil du Prince. Sélectionnée pour le festival JT24 et finaliste du Prix 2024 de la Librairie Théâtrale. La pièce se jouera 18 dates lors d'une tournée IDF de Mars à Octobre 25.

Pour la suite, Claire sera artiste associée au TDB, CDN de Dijon afin de mener à bien le dernier volet du triptyque sur les violences faites aux femmes, **Il n'y a pas d'amour**.

# ÉQUIPE ARTISTIQUE

## LÉA MOREAU. COMPOSITRICE ET MUSICIENNE

Léa Moreau est créatrice sonore, chanteuse et professeure de Musique Assistée par Ordinateur. Elle aborde la musique par le chant classique, pratiqué depuis l'adolescence. Elle quitte Lille pour Paris en 2009, et poursuit des études de musicologie à la Sorbonne et de chant au Conservatoire Régional de Paris. Elle rejoint les classes de musique assistée par ordinateur des Conservatoires du 20e arrondissement et du 18e arrondissement, puis obtient un Master de création musicale et sonore à l'université Paris 8. Avec la chanteuse et multi instrumentiste Akemi Fujimori, elles fondent en 2016 le duo d'electronica *dismaze*, qui sort ses premiers eps *Animals* et *People* en février 2018, et se produisent en concert à Paris et en province. Elle crée également des bande sons pour la vidéo, (notamment pour les artistes Manon Giacone et Stephanie Carranza) ainsi que pour le théâtre. Elle travaille avec la troupe du Marlou Théâtre, pour laquelle elle a composé la musique et la joue en live pour les spectacles *Moby Dick* et *Amamonde*, ainsi qu'avec le Collectif MiT, pour leur pièce en appartement *Daisy*. Elle composera également la bande son des prochains projets de la compagnie Theatrum Mundi, pièce mise en scène par Marceau Deschamps-Ségura.





## SALOMÉ BENCHIMOL - L'ÉLUE RÉGIONALE

**Salomé Benchimol** découvre sa passion pour la scène, en jouant dans les comédies musicales organisées par la section bilingue de son lycée. Après une classe préparatoire littéraire au Lycée Lakanal et une licence de Langues et Littérature (LLCE) à la Sorbonne Paris IV, elle suit en 2014 une formation initiale d'Art Dramatique, au Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles. Après deux ans de cycle professionnalisant, elle intègre l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris (ESAD) où elle travaille avec des artistes, tels que Cédric Gourmelon, Valérie Dréville, Koffi Kwahulé ou encore Clément Bondu.

En parallèle, elle joue plusieurs spectacles à Paris et en Province, avec deux troupes d'amis. En juin 2019, elle intègre l'Académie de la Comédie-Française, puis accepte en 2020 le renouvellement de contrat qui lui est proposé, pour être distribuée dans *Hors la Loi* dirigé par Pauline Bureau, *Le Malade Imaginaire*, dans la mise en scène de Claude Stratz et *Mais Quelle Comédie !*, cabaret conçu par Serge Bagdassarian et Marina Hands. Actuellement, Salomé est embauchée par la Comédie-Française en tant qu'artiste extérieure et par la Compagnie du Rodéo Théâtre, pour un spectacle de Théâtre et Marionnettes. En parallèle de son activité de comédienne, Salomé mène des ateliers théâtre en milieu scolaire, et travaille rigoureusement le chant, le piano et la danse.



## PAUL DELBREIL - L'HOMME QUI TUE

**Paul Delbreil** intègre en 2009 le Conservatoire à rayonnement régional de Toulouse. En 2012 il intègre l'E.S.C.A et travaille aux côtés d'intervenants tels que Lionel Gonzales,

Certaines rencontres à la FEMIS l'amènent à tourner en 2015 dans *Pauv' Bonhomme* du réalisateur Jérémie Sein avec qui il retravaille par la suite. Il signe en 2016 avec l'agence V.M.A et continue de travailler avec son collectif *Pris dans les phares*. En 2018, il tourne pour Thomas Lilti dans la série *Hippocrate* et fait partie de la nouvelle promotion talents Cannes Adami : Il évolue sous la direction de Clémence Poesy pour son court métrage *Le Roi des démons du vent*. Il interprète aussi le rôle principal du film de Michaël Dacheux *L'amour Debout*, présenté à Cannes et sorti en France début 2019. En Novembre 2019 il joue dans *Les Crapauds Fous* au théâtre de la Renaissance l'aventure se poursuit jusqu'en 2022. Et en 2020 et 2021, Paul tourne dans la série *Hippocrate* (CANAL+).



## ELISA HABIBI. LA MÈRE

**Elisa Habibi** intègre l'ESCA où elle se forme auprès d'Hervé Van der Meulen, Lionel Gonzalèz, Anne Delbée...

Depuis sa sortie, elle travaille notamment avec le studio Théâtre de Stains, dans la mise en scène de Marjorie Nakache de *De Grandes Espérances*, où elle interprète le rôle d'Estella. Elle danse et joue dans la pièce à danser de Nathalie Fillion *Must Go On* sous la direction chorégraphique de Jean- Marc Hoolbecq à la Cartoucherie de Vincennes. Elle fait partie du collectif *Pris dans les phares* depuis ses débuts et interprète chaque année différents rôles. Dernièrement, elle joue dans la pièce de Linda Duskova sur le Jugement dernier de Bosch. Prochainement, elle interprètera l'enfant dans la pièce de Jacques Dupont *Une vie, là-bas* m.e.s Eric Cénat.



## FANNY KERVAREC - L'ÉTUDIANTE

Après deux années au conservatoire de Mulhouse durant le secondaire, **Fanny Kervarec** entre au conservatoire de Rennes où elle bénéficiera de l'enseignement de Daniel Dupont et Marie Payen. En 2016, elle est reçue à l'ESAD. Elle y travaillera entre autres avec Cédric Gourmelon, Anne Monfort et Valérie Dreville.

Elle sort diplômée en 2019, après avoir joué dans le spectacle "Dévotion" de Clément Bondu présenté au festival d'Avignon. En 2020, elle a joué dans le spectacle de Quentin Raymond "Une odeur de terre et de sang", puis apparaît dans le documentaire "Les mâles du siècle" de Laurent Metterie et Camille Froidevaux Metterie. Elle prête sa voix à la fiction radiophonique "Iels viennent d'Où" d'Angie Mercier en 2021.

En 2023 elle joue dans *Peau d'Âne* d'Hélène Soulié (tournée nationale).



## GWENAËLLE MARTIN

Originaire de Vire en Basse-Normandie, **Gwenaëlle Martin** découvre et partage le théâtre d'abord au Préau sous la direction de Pauline Sales et Vincent Garanger. Lors du Festival Ado, elle joue dans Les Enfants atomiques de Samuel Gallet. Elle se forme en Classes Préparatoires littéraires option théâtre à Caen auprès d'Ivan Perot, David Fauvel et Laure Wolf. Elle poursuit ses études sur Paris au conservatoire du 9ème arrondissement avec Jean-Marc Popower et valide en parallèle une licence en Etudes Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. En 2018 elle intègre l'ESAD.

En 2021, elle met en scène Putain de route de campagne ! de Nadège Prugnard.



## EMMA PRIN - LA FEMME QUI PARLE

**Emma Prin** est née dans le nord de la France en 1996. Après un baccalauréat littéraire, elle se dirige vers des études d'arts plastiques à l'université de Lille, puis à l'Ecole Supérieure d'Art du Nord-pas-de-Calais. En parallèle, elle suit une formation au métier d'acteur au conservatoire à rayonnement régional de Lille avant d'intégrer l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris (l'ESAD) en 2017.

Aujourd'hui, elle vit et travaille à Paris.



## NADÈGE RIGAULT - LA SOEUR

**Nadège Rigault** débuta son parcours de comédienne, adolescente, au Théâtre de l'Escabeau dans la Vallée de Munster. Son envie l'emmena, en passant par l'option théâtre d'un baccalauréat littéraire, à la Faculté des Arts du spectacle de Strasbourg, par laquelle elle participa à deux projets d'Armand Gatti, en 2013 puis 2016. En parallèle de cette licence et du Conservatoire à Rayonnement Départemental de Théâtre de Colmar elle s'ouvrit avec grande curiosité à diverses formes d'expressions artistiques. C'est à Toulouse qu'elle prolongea sa quête au Théâtre du Hangar, où elle s'initia à une pratique de qualité professionnelle, à l'art et l'artisanat du métier de comédienne. Poursuivant cette lancée à l'École du Jeu à Paris, puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique.

Rencontre avec différentes matières textuelles, créations, écriture de plateau, mise en scène, courts métrages. Une recherche qui prend forme au sein de collectifs d'artistes en quête sur les chemins de l'existence.

# LA COMPAGNIE

**La Compagnie Viscérale** est née en Septembre 2019. C'est une compagnie théâtrale dont l'axe de recherche est l'écriture et la mise au plateau de la tragédie contemporaine. Voici les spectacles de la compagnie; écriture et mise en scène par Claire Bosse-Platière:

**Katherine/Petruchio**, est une réécriture et traduction originale de *La Mégère Apprivoisée* de Shakespeare.

- Théâtre de La Cité Internationale, Paris.
- Lavoir Moderne Parisien, Paris.
- Festival Nanterre Sur Scène.

**J'ai toujours voulu faire bien**, est une écriture contemporaine sur la violence conjugale. Le spectacle a été créé en Septembre 2019 Publié en 2021 chez l'Echappée Belle édition. En 2022, la pièce fait partie des dix textes sélectionnés pour le prix de La Librairie Théâtrale, jury présidé par Macha Makeïeff Directrice du Théâtre de La Criée, Théâtre national de Marseille.

- Studio Théâtre d'Asnières.
- Théâtre El Duende, Ivry sur Seine.
- Festival Mascarade, Nogent l'Artaud.
- Déchargeurs, Paris.
- Anis Gras-Le lieu de l'autre, Arcueil.

**Monstre(s)**, est sélectionné par Création en cours, des Ateliers Médicis pour sa 5ème édition. Il s'agit d'un projet d'écriture tous publics, mené en Saône et Loire de Janvier à Juillet 2021. Le projet est soutenu par la Scène Nationale de l'Essonne et le Fond d'Insertion de l'ESAD. Monstre(s) a bénéficié de trois résidences supplémentaires en 2022, dont une en Février, dans le cadre des résidences du CLEA de Toulon-sur-Arroux, supervisées par le compagnie Cipango et soutenues par la DRAC Bourgogne Franche-Comté.

- Espace Montrifaut, Issy L'Évêque.
- Annexe de Romainville.
- Espace Artaud, Lyon.
- Moulin des Roches, Toulon-sur-Arroux.

**Seules face à lui** a été présélectionné en Novembre 2019 par le jury de la bourse Toja-La Colline. Le texte est finaliste du prix littéraire le Jardin d'Arlequin. et du prix de la librairie Théâtrale. Il est édité chez l'œil du prince.

- Théâtre 13 (finaliste prix des jeunes metteurs en scène)
- Théâtre de la Cité Internationale (sélection JT24)

# FICHE TECHNIQUE

## **Spectacle léger techniquement**

### **Montage:**

Deux services de montage de 4h

### **Décor:**

Deux chaises  
Un socle à roulette pour projecteur.

### **Accessoires:**

Deux micros HF  
Un micro main

### **Production**

Compagnie Viscérale  
6 A rue des Fossés 71760 Issy L'Evêque  
visceralecompagnie@gmail.com  
SIRET: 85262400600023  
2-1124095 3-1124094